

REPERAGE DANS L'ESPACE

Plan (Cliquez sur le titre pour accéder au paragraphe)

I.	Notion de point matériel.....	1
II.	Coordonnées cartésiennes.....	2
III.	Coordonnées cylindriques.....	2
IV.	Coordonnées sphériques :	4

I. Notion de point matériel.

1^{ère} Définition : un point matériel est un système matériel de petites dimensions vis-à-vis des moyens d'observation utilisés (une étoile de notre galaxie, observée à l'œil nu, pourra être assimilée à un point matériel).

Mais cette définition est manifestement insatisfaisante ; prenons l'exemple d'un petit morceau de matière en mouvement sur un plan incliné :



- Un petit palet glissera (avec ou sans frottements) sur le plan (①)
 - Une petite bille pourra rouler, glisser et même pivoter sur le plan (②).
- L'étude du mouvement sera donc différente dans les 2 cas : le cas ① relèvera de la « mécanique du point », le cas ② de la « mécanique du solide » (aussi petite soit la bille).

2^e définition : un point matériel « libre » (de se mouvoir dans l'espace, sans aucune « liaison ») est un système matériel possédant 3 degrés de liberté (paramètres indépendants permettant de décrire complètement le système) : ses coordonnées.

Par opposition, un solide « libre » possèdera 6 degrés de liberté (3 degrés de translation et 3 degrés de rotation).

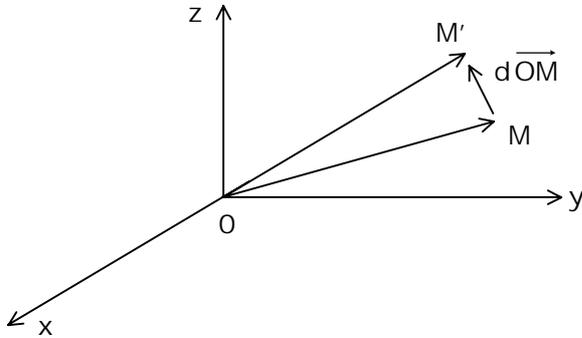
Rem. : en cas d'existence de « liaisons » : $n \leq 3$ pour un point matériel, $n \leq 6$ pour un solide (n nombre de degrés de liberté).

Exemple :

- *Dans le cas ①, le palet, posé sans vitesse sur le plan, possède 1 degré de liberté x.
 - *Dans le cas ②, la bille (toujours posée sans vitesse), possède a priori 3 degrés de liberté : x, θ (pivotement), ϕ (roulement)
- Pour repérer un point matériel libre, on définit ses coordonnées dans une base orthonormée directe (BOND).
On utilise usuellement en physique 3 systèmes de coordonnées.

II. Coordonnées cartésiennes.

On utilise la BOND « fixe » $(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z})$:



$$\vec{r} = \overrightarrow{OM} \begin{cases} x \\ y = x\vec{x} + y\vec{y} + z\vec{z} \\ z \end{cases}$$

($\vec{x}, \vec{y}, \vec{z}$)
(vecteur position)

A priori, le point M sera mobile dans l'espace. En munissant le repère d'une horloge (repère de temps), on aura alors :

$$\overrightarrow{OM}(t) = x(t)\vec{x} + y(t)\vec{y} + z(t)\vec{z}$$

Si M' est la position du mobile à l'instant $t + dt$, ses coordonnées sont : $x + dx, y + dy, z + dz$. Ainsi :

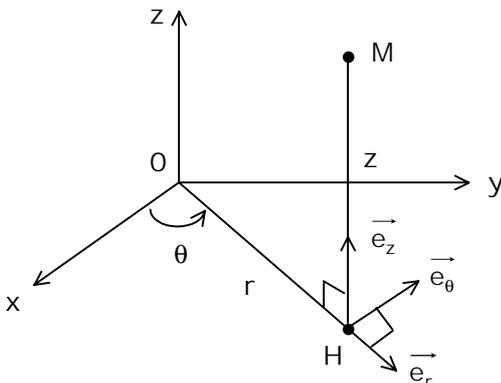
$$\overrightarrow{OM}'(t) = (x + dx)\vec{x} + (y + dy)\vec{y} + (z + dz)\vec{z}$$

Le vecteur $\overrightarrow{OM}' - \overrightarrow{OM} = \overrightarrow{MM}' = d\overrightarrow{OM}$ est appelé vecteur « déplacement élémentaire » (pendant l'intervalle de temps « élémentaire » dt) associé au mobile M. En coordonnées cartésiennes, nous avons donc :

$$d\overrightarrow{OM} = dx\vec{x} + dy\vec{y} + dz\vec{z}$$

III. Coordonnées cylindriques.

On les utilise quand on a un problème à « symétrie cylindrique » d'axe Oz ; elles simplifient également l'étude de certains problèmes de mécanique (cf mouvements à force centrale).



Soit H la projection orthogonale de M sur le plan Oxy.

Les 3 coordonnées cylindriques du point M sont :

REPERAGE DANS L'ESPACE

$$\begin{cases} r = OH \in [0, +\infty[\\ \theta = (\vec{Ox}, \vec{OM}) \in [0, 2\pi] \\ z = \overline{HM} \in]-\infty, +\infty[\end{cases}$$

On utilise alors la base « locale » (ou « mobile ») de coordonnées $(\vec{e}_r, \vec{e}_\theta, \vec{e}_z)$ telle que :

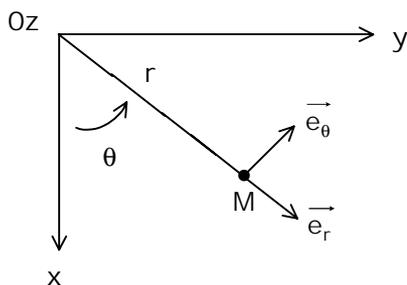
$$\begin{cases} \vec{e}_r = \frac{\vec{OH}}{r} & \text{vecteur « radial »} \\ \vec{e}_\theta = \frac{d\vec{e}_r}{d\theta} & \text{vecteur « orthoradial »} \\ \vec{e}_z = \vec{z} \end{cases}$$

Dans ces conditions : $\vec{OM} = r\vec{e}_r + z\vec{e}_z$

On remarquera que, si M se déplace au cours du temps, \vec{e}_r et \vec{e}_θ « varient ».

Donc : $\vec{OM}(t) = r(t)\vec{e}_r(t) + z(t)\vec{e}_z$ ($\vec{e}_z = \vec{z}$ est « fixe »)

Rem. : pour un point M restant dans le plan Oxy, on le repère par ses coordonnées (r, θ) , appelées coordonnées « polaires » :



$$\begin{cases} x = r \cos \theta \\ y = r \sin \theta \\ x^2 + y^2 = r^2 \end{cases}$$

Propriété fondamentale

On a :

$$\begin{cases} \vec{e}_r = \cos \theta \vec{x} + \sin \theta \vec{y} \\ \vec{e}_\theta = -\sin \theta \vec{x} + \cos \theta \vec{y} \end{cases}$$

Ainsi :

$$\begin{cases} \frac{d\vec{e}_r}{d\theta} = \vec{e}_\theta \\ \frac{d\vec{e}_\theta}{d\theta} = -\vec{e}_r \end{cases}$$

 (Dériver un vecteur unitaire par rapport à l'angle polaire θ revient à faire une rotation de $\frac{\pi}{2}$).

Ensuite :

$$\begin{cases} \frac{d}{dt} \vec{e}_r = \frac{d\vec{e}_r}{d\theta} \times \frac{d\theta}{dt} \\ \frac{d}{dt} \vec{e}_\theta = \frac{d\vec{e}_\theta}{d\theta} \times \frac{d\theta}{dt} \end{cases}$$

Soit :

$$\begin{cases} \frac{d}{dt} \vec{e}_r = \dot{\theta} \vec{e}_\theta \\ \frac{d}{dt} \vec{e}_\theta = -\dot{\theta} \vec{e}_r \end{cases}$$

Vecteur déplacement élémentaire :

$$\vec{OM} = r \vec{e}_r + z \vec{e}_z$$

$$\Rightarrow d\vec{OM} = (dr \vec{e}_r + r d\vec{e}_r) + dz \vec{e}_z$$

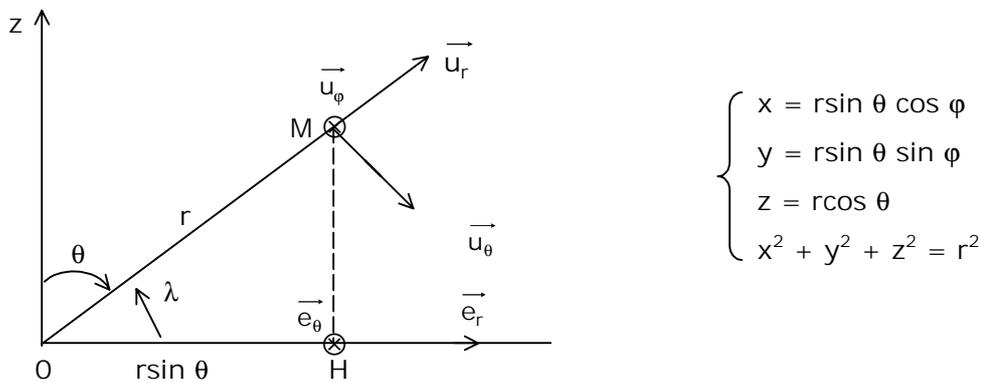
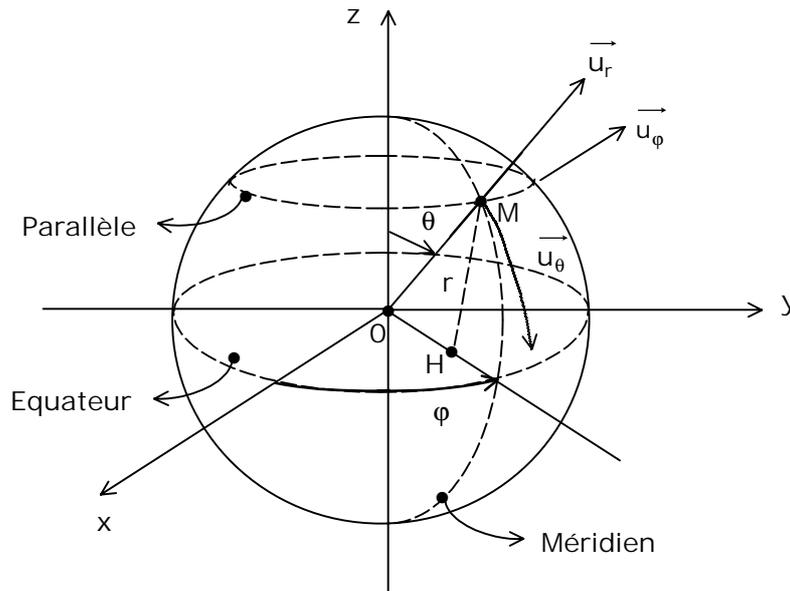
$$\qquad \qquad \qquad \underbrace{\qquad \qquad \qquad}_{\vec{e}_\theta d\theta}$$

Ainsi :

$$d\vec{OM} = dr \vec{e}_r + r d\theta \vec{e}_\theta + dz \vec{e}_z$$

IV. Coordonnées sphériques :

On les utilise pour un problème à symétrie sphérique. Imaginons un point sur une sphère de centre 0 :



Les 3 coordonnées sphériques du point M sont définies par :

$$\begin{cases} r = OM \in [0, +\infty[\\ \theta = (\vec{Oz}, \vec{OM}) \in [0, \Pi] \quad \text{colatitude} \\ \varphi = (\vec{Ox}, \vec{OH}) \in [0, 2\Pi] \quad \text{longitude} \end{cases}$$

Rem. :

- $\lambda = \frac{\Pi}{2} - \theta$ est la latitude du lieu associée au point M.
- Le « φ » des sphériques est le « θ » des cylindriques.
- Le « r » des cylindriques (OH) est le « $r \sin \theta$ » des sphériques.

Attention donc aux confusions !..

La base locale de coordonnées sphériques est notée $(\vec{u}_r, \vec{u}_\theta, \vec{u}_\varphi)$, définie par :

$$\left\{ \begin{array}{l} \vec{u}_r = \frac{\vec{OM}}{r} \text{ vecteur radial} \\ \vec{u}_\theta \text{ vecteur orthoradial, directement orthogonal à } \vec{u}_r \text{ dans le plan méridien (plan } (\vec{Oz}, \vec{OM})) \\ \vec{u}_\varphi = \vec{u}_r \wedge \vec{u}_\theta \text{ (tangent au parallèle)} \end{array} \right.$$

Rem. :

- $\vec{u}_\varphi = \vec{e}_\theta$ (attention encore aux confusions).
- En termes « géographiques » :

$$\left\{ \begin{array}{l} \vec{u}_r \text{ est selon la verticale ascendante au lieu} \\ \vec{u}_\theta \text{ est dirigé vers le Sud} \\ \vec{u}_\varphi \text{ est dirigé vers l'Est} \end{array} \right.$$

En coordonnées sphériques, le vecteur position est :

$$\vec{OM}(t) = r(t) \vec{u}_r(t)$$

On peut déterminer là aussi le vecteur déplacement élémentaire $d\vec{OM}$.

Exprimons pour cela \vec{OM} dans la base $\vec{x}, \vec{y}, \vec{z}$:

$$\begin{aligned} \vec{u}_r &= \cos \theta \vec{z} + \sin \theta \vec{e}_r \\ \Rightarrow \vec{u}_r &= \cos \theta \vec{z} + \sin \theta \cos \varphi \vec{x} + \sin \theta \sin \varphi \vec{y} \end{aligned}$$

Ainsi :

$$d\vec{u}_r = -\sin \theta d\theta \vec{z} + [\cos \theta d\theta \cos \varphi - \sin \theta \sin \varphi d\varphi] \vec{x} + [\cos \theta d\theta \sin \varphi + \sin \theta \cos \varphi d\varphi] \vec{y}$$

Soit :

$$d\vec{u}_r = d\theta \underbrace{[\cos \theta \vec{e}_r - \sin \theta \vec{z}]}_{\vec{u}_\theta} + \sin \theta d\varphi \underbrace{[\cos \varphi \vec{y} - \sin \varphi \vec{x}]}_{\vec{e}_\theta = \vec{u}_\varphi}$$

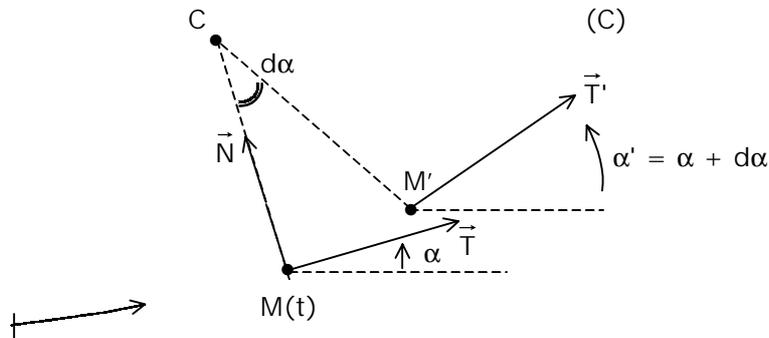
Finalement :
$$d\vec{u}_r = \vec{u}_\theta d\theta + \vec{u}_\varphi \sin \theta d\varphi$$

Et :

$$d\vec{OM} = dr \vec{u}_r + r d\theta \vec{u}_\theta + r \sin \theta d\varphi \vec{u}_\varphi$$

V. Le trièdre de Frenet :

On utilise en mécanique la base de Frenet pour repérer un point dont on connaît a priori la trajectoire (point lié à une courbe par exemple).



Le point lié M peut se repérer à l'aide de la seule donnée de son abscisse curviligne :

$$\underline{s(t) = \widehat{OM}(t)} \quad (\text{algébrique})$$

Si M' est infiniment voisin de M sur (C) (position du mobile à l'instant t + dt) :

$$ds = \widehat{MM'} \approx MM' = \|d\vec{OM}\|$$

On définit alors la base du trièdre de Frenet par :

$$\left\{ \begin{array}{l} \vec{T} = \frac{d\vec{OM}}{ds} \text{ vecteur tangent unitaire} \\ (\vec{T} \text{ parallèle à } \vec{MM'} \text{ est tangent à (C) ; } \|\vec{T}\| = \frac{\|d\vec{OM}\|}{ds} = 1) \\ \vec{N} \text{ vecteur normal principal} \\ \vec{B} = \vec{T} \wedge \vec{N} \text{ vecteur binormal} \end{array} \right.$$

\vec{N} est le vecteur unitaire, perpendiculaire à \vec{T} , dirigé vers l'intérieur de la concavité, appartenant au « plan osculateur » (plan « local » de la courbe (C) ; si (C) est plane, \vec{N} est dans son plan).

Rayon et centre de courbure

Soit α l'angle que fait \vec{T} avec une direction fixe du plan (osculateur).

De M à M', \vec{T} a « tourné » de $d\alpha$.

On pose donc :

$$R = \left| \frac{ds}{d\alpha} \right|$$

rayon de courbure en M de la courbe (C)

$$\vec{MC} = R\vec{N}$$

centre de courbure en M

Dans ces conditions, l'arc $\widehat{MM'}$ peut être assimilé à un arc de cercle de centre C et de rayon R ($\widehat{MM'} = R d\alpha$).

Toute courbe peut donc être localement assimilée à un arc de cercle de centre C et de rayon R (R varie et C se déplace, le long de (C)). $1/R$ est la courbure.

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{Pour un cercle : } R = \text{cste} \\ \text{Pour une droite } R \rightarrow \infty \left(\frac{1}{R} = 0 \right) \end{array} \right.$$

Propriété

$$\frac{d\vec{T}}{d\alpha} = \vec{N} \quad (\text{rotation de } \frac{\pi}{2})$$

$$\frac{d\vec{T}}{ds} = \frac{d\vec{T}}{d\alpha} \frac{d\alpha}{ds}$$

$$\Rightarrow \boxed{\frac{d\vec{T}}{ds} = \frac{1}{R} \vec{N}}$$